REPUBLIQUE DU BENIN

****

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

****

UNIVERSITE DE PORTO-NOVO

****

ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE PORTO-NOVO

****

DOMAINE : SCIENCE DE L'EDUCATION ET DE LA FORMATION

MENTION : BAPES

FILIERE : LETTRES MODERNES

GRADE : LICENCE-BAPES

MEMOIRE DE FIN DE CYCLE

SUJET

IMPACT DE L'ENVIRONNEMENT FAMILIAL SUR LE RENDEMENT DE L'APPRENANT : CAS DES CLASSES DE 3ème DU CEG AGBOKOU

Réalisé et soutenu par :

Valente A. Adonis CODJO

Sous la direction de :

Mme Léontine HOUNKPATIN DOUBOGAN

Inspecteur de l'enseignement secondaire général

ANNEE ACADEMIQUE 2014-2015

DEDICACE

Je dédie ce travail à :

- Mon père P. José CODJO

Cet être cher qui m'a aidée à être aujourd'hui à ce niveau de ma vie.

- Mes mères : Jeanne d'Arc AMOUSSOU et Florentine MEGNIZOUN.

REMERCIEMENTS

Nous adressons nos sincères remerciements à :

- Mme Léontine HOUNKPATIN DOUBOGAN, notre maître de mémoire pour sa gentillesse et sa disponibilité.
- Mme Félicité JOHNSON KOSSOUHO, notre maître de stage qui a été un grand soutien pour nous.
- M. B. Serge Hervé AMONLE, notre cher époux.
- Mlle Olakoule AMONLE, notre très chère fille.
- M. Igelin CODJO, notre frère.
- M. Delphin ALLOSSOUKPO, un de nos amis.
- Toutes les personnes qui ont contribué à l'élaboration de ce travail.

DEFINITION DES SIGLES

ENS : ECOLE NORMALE SUPERIEURE

CAEB : CONSEIL DES ACTIVITES EDUCATIVES DU BENIN

INFRE : INSTITUT NATIONAL POUR LA FORMATION ET LA RECHERCHE EN EDUCATION

ZEP : ZONES D'EXCELLENCE PEDAGOGIQUE

CEG : COLLEGE D'ENSEIGNEMENT GENERAL

ONG : ORGANISATION NON GOUVERNEMENTALE

SOMMAIRE

INTRODUCTION…… 1

PREMIER CHAPITRE : CONTEXTE THEORIQUE ET APPROCHE METHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE …….. 3

SECTION 1 : contexte théorique …… 4

SECTION 2 : Approche méthodologique de la recherche …….. …....9

CONCLUSION PARTIELLE…… 13

DEUXIEME CHAPITRE : DESCRIPTION DES DONNEES, ANALYSES ET DISCUSSIONS …… 15

SECTION 1 : Présentation et analyse des résultats …….. 16

SECTION 2 : Recommandations …….. 29

CONCLUSION PARTIELLE……. ...35

CONCLUSION GENERALE……. ...36

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES…… ..38

ANNEXES ……. ..40

RESUME

Aujourd'hui, l'enseignement est devenu le souci de toute nation. C'est dans ce sillage que l'Etat béninois en collaboration avec ceux qui sont en tête du système éducatif, a ordonné par décret la gratuité de l'enseignement primaire pour tous les enfants. Malgré toutes ces réformes au niveau de l'enseignement, nous constatons que bon nombre d'enfants n'arrivent pas à étudier correctement et ont des difficultés à finir le cursus scolaire, parce que leurs parents sont défavorisés ou bien se trouvent dans des familles polygames. Mais aussi malgré que certains parents sont riches passent pratiquement toute leur journée au dehors et n'arrivent pas à accorder le temps qu'il faut à leurs enfants. Ainsi, pour mieux faire ressortir tous ses problèmes, nous avons choisi le thème : Impact de l'environnement familial sur le rendement de l'apprenant : Cas des classes de 3eme du CEG AGBOKOU. Nos objectifs pour ce travail sont entre autres, de déterminer les facteurs qui favorisent la réussite de l'apprenant, ensuite montrer les causes qui influent sur le rendement de l'apprenant, enfin faire des recommandations et des suggestions à l'endroit des acteurs concernés par l'éducation de l'apprenant. Pour ce travail, nous avons élaboré les hypothèses suivantes :

- L'implication de la famille dans le cursus scolaire de l'apprenant améliorerait son résultat scolaire.
- L'environnement familial déterminerait le rendement scolaire de l'apprenant.
- La réussite scolaire pourrait s'expliquer par un meilleur cadre de vie.

Ainsi, par rapport aux résultats obtenus, nous voyons au prime abord que les apprenants sont influencés par le milieu social, ensuite que le rendement de l'apprenant est influencé par le manque de moyens financiers de la famille et les conditions de vie. En conclusion, il ressort que le rendement de l'apprenant dépend en majorité du milieu familial.

INTRODUCTION

Le développement d'une nation dépend de la qualité de l'éducation reçu par ses ressortissants. En effet, pour qu'une nation se développe, il faut assurer la qualité de l'éducation de la génération montante. C'est dans cet ordre d'idée qu'en 1961, les autorités, les chefs d'Etats africains ont tenu une conférence internationale à Adiss Abéba , sous l'égide de l'UNESCO, afin de pouvoir élever le taux de la scolarisation à 100% en 1980.

Ainsi, la transmission du savoir est primordiale et son assimilation serait une réussite si la condition de vie de l'apprenant est adéquate. En parlant de condition de vie, nous nous référons à la classe sociale de l'apprenant. C'est-à-dire que certains apprenants ont tout à leur disposition pendant que d'autres luttent pour leur survie.

L'école, en tant qu'institution, est le cadre idoine pour cette éducation avec la complémentarité de la famille, car cette dernière est un point focal et le lieu privilégié du développement de l'enfant.

En d'autres termes, la famille est un milieu affectif, le premier lieu où l'enfant prend connaissance de ses compétences et aptitudes. Ainsi, le devenir de l'enfant en dépend si les parents ne remplissent pas les conditions nécessaires pour sa réussite scolaire.

Mais, nous constatons que l'école, parfois, échoue dans sa mission ou n'arrive pas à atteindre son objectif à cause des mauvaises conditions de vie dans lesquelles vivent les apprenants.

C'est cet état de chose qui a attiré notre attention sur le choix du présent sujet intitulé : ***Impact de l'environnement familial sur le rendement de l'apprenant : cas des classes de 3ème du CEG AGBOKOU.***

Comment le cadre familial peut-il influencer les résultats scolaires de l'apprenant ?

Pour essayer de trouver des réponses à cette question, notre travail va s'étendre sur deux chapitres.

Le premier chapitre sera consacré au cadre théorique et à la méthodologie de la recherche, c'est-à-dire la problématique, les hypothèses et les objectifs de l'étude. Dans le second chapitre, nous aurons d'une part la présentation, le traitement et l'analyse des données recueillies au cours de nos enquêtes et d'autres part des suggestions et recommandations à l'endroit des acteurs pour l'éducation d'un enfant.

PREMIER CHAPITRE :

CONTEXTE THEORIQUE ET APPROCHE METHODOLOGIQUE

PREMIER CHAPITRE : CONTEXTE THEORIQUE ET APPROCHE METHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE

Cette première étape de notre travail comporte deux sections. Chacune de ces sections débute par une note introductive qui présente de façon sommaire son contenu.

SECTION 1 : CONTEXTE THEORIQUE

Comme tout travail qui se veut scientifique, nous suivrons ici le canevas indiqué en la matière. Donc nous entendons, dans cette première section, énoncer au prime abord, la problématique de notre travail et l'état de la question.

Ensuite, nous évoquerons les objectifs et les hypothèses qui sous-tendent notre travail. Enfin nous bouclerons cette section par la phase de la définition et de la clarification conceptuelle.

1-1–PROBLEMATIQUE

L'éducation d'un enfant est la préoccupation de tout parent, de tout éducateur et de toute autorité intervenant dans le domaine éducatif. Cette éducation se poursuit dans l'enseignement à travers sa formation et son développement intellectuel. Ainsi, il n'est pas rare de voir que certains apprenants abandonnent l'école ou n'arrivent pas à réussir comme il se doit, compte tenu des nombreuses difficultés rencontrées au cours de leur processus d'apprentissage.

Cet état de chose nous amène à faire référence aux difficultés dues aux conditions d'étude ou à l'environnement familial.

Nombreux sont les collégiens qui sont confrontés à ces difficultés ; ce qui se répercute sur leur rendement scolaire.

Comment l'environnement familial peut-il influencer les chances de réussite ou d'échec de l'apprenant ? La classe sociale peut-elle avoir un impact sur le niveau d'étude de l'apprenant ?

1-2- ETAT DE LA QUESTION

Plusieurs personnes ont déjà réfléchi dans le même sens de notre sujet à travers des ouvrages ainsi que des mémoires. Parmi les lieux parcourus pour avoir ces informations se trouvent les bibliothèques de l'Ecole Normale supérieure(ENS), du Conseil des Activités Educatives du Bénin(CAEB), de l'Institut National pour la Formation et de la Recherche en Education et enfin de la bibliothèque Nationale.

A travers son livre « *Comment réussir en zones d'excellence pédagogique : comprendre les disparités, Identifier les dynamiques de réussite* » CHAVEAU Gérard évoque les facteurs éducatifs et pédagogiques dans le succès scolaire des élèves. Il a également parlé de la classe sociale des élèves à travers les disparités des résultats scolaires en relation avec l'origine des élèves.

De même, Daniel PASQUIER met un accent particulier sur la psychologie de l'enfant dans son ouvrage « *Comprendre l'échec scolaire : Essai théorique de psychologie de l'éducation* ». Une psychologie de l'éducation qui permet de suivre les progressions individuelles liées à la personnalité de chaque apprenant. Ainsi, on pourrait mieux cerner chaque apprenant en lui adaptant une pédagogie appropriée, soit une pédagogie différenciée qui renferme des caractéristiques individuelles, soit une pédagogie de l'autonomie ou de groupe .

Par contre, dans son livre intitulé « *Echec Scolaire : Travailler avec les familles* », D. Verba s'est appesanti sur l'échec scolaire au collège. Pour lui, la lutte contre l'échec scolaire ne doit pas être un parcours de combattants mais doit passer par des lieux d'échanges constructifs entre parents et école, échanges basés sur une confiance mutuelle, au-delà des stigmatisations et dans un respect mutuel. Dans le même registre, R. Monnier et J.C. Pourtois, dans leur livre intitulé « *Relations Ecole-Famille, Formation des maîtres* », s'intéresseront aux travaux de Tedesco, d'Audréolo et de Nicole pour montrer que la perception qu'ont les parents de l'école influe également sur le développement intellectuel de l'apprenant.

Tazouti, Flieller et Vrignaud, dans une étude « l'éducation familiale sur les performances scolaires de l'enfant » ont testé l'hypothèse selon laquelle l'influence de l'éducation familiale sur les performances scolaires ne serait non seulement pas indépendante du milieu socioculturel, mais qu'en outre les mêmes styles d'éducation familiale n'auraient pas les mêmes effets ou la même importance selon qu'ils caractérisent l'éducation familiale dans les milieux populaires ou non populaires.

Par ailleurs, nous avons lu et analysé les mémoires d'Ali MOHAMED, Seydou KOUGBE, Romaric EZINMEGNON. Ils ont également mené des recherches dans le même sens de notre travail en faisant ressortir les différents milieux socioculturels ainsi que la relation entre enfants- parents.

Notons également que les syllabus « *Les grands paradigmes en sociologie de l'éducation aujourd'hui ou le déterminisme du succès et de l'échec scolaire* » et « *Psychologie de l'enfant* » respectivement par l'inspecteur de psychopédagogie, Dr Hubert MIGNANWANDE et du professeur Moussiliou Akpa-L'Ara MOUSTAPHA ont souligné que les performances scolaires de l'enfant dépendent du conditionnement et des conditions de ses études ainsi que du développement intellectuel de l'enfant. Comme le dit bien le professeur MOUSTAPHA dans l'introduction de son syllabus : '' *On ne peut pas prétendre enseigner et réussir dans sa mission d'enseigner si l'on ne peut pas fonder ses actions sur une connaissance scientifique de ceux-là même sur qui porte l'acte d'enseigner, c'est-à-dire les élèves qui, en même temps qu'ils ont, chacun, sa trajectoire propre, partagent tout de même en commun un faisceau de réalités d'ordre psychologique caractéristiques de la cohorte*''.

1-3- OBJECTIF DE L'ETUDE

Le présent sujet s'inscrit dans un objectif général qui se subdivise en des objectifs spécifiques.

1-3-1- OBJECTIF GENERAL

Comprendre l'impact de l'environnement familial sur les résultats scolaires en nous basant sur les élèves des classes de 3ème du CEG AGBOKOU.

1-3-2 OBJECTIFS SPECIFIQUES

- Présenter les caractéristiques du milieu social de l'apprenant.
- Identifier les causes et difficultés qui influent sur le rendement de l'apprenant.
- Proposer quelques approches de solutions

1-4- HYPOTHESES DE LA RECHERCHE

- L'environnement familial pourrait avoir une influence sur le rendement scolaire de l'apprenant.
- La réussite scolaire pourrait s'expliquer par un meilleur cadre d'étude.
- L'implication de la famille dans le cursus scolaire de l'apprenant améliorerait son résultat scolaire.

1-5- DEFINITION ET CLARIFICATION DES CONCEPTS

Partant du libellé de notre sujet, nous essayerons d'expliquer les termes qu'il contient. Pour cela, nous aurons trois termes à savoir : l'impact, l'environnement familial, rendement.

- IMPACT

Selon le dictionnaire *Le petit Larousse 2010*, l'impact se définit comme l' «effet produit par quelque chose ; influence qui en résulte ».

Dans le cadre de ce mémoire, l'impact traduit l'effet produit par le cadre familial sur le résultat scolaire de l'apprenant. Autrement dit, l'effet que l'environnement familial peut avoir sur le rendement de l'apprenant. Cet effet peut être négatif ou positif, ce qui peut avoir des répercussions, des conséquences sur la condition de vie et d'étude de l'apprenant.

- ENVIRONNEMENT FAMILIAL

Selon le dictionnaire *Le Petit Larousse 2010*, l'environnement se définit comme l'« Ensemble des éléments objectifs et subjectifs qui constituent le cadre de vie d'un individu ».

Dans le cadre de notre mémoire, l'environnement se traduit par le cadre de vie, le milieu de vie de l'apprenant. Autrement dit, l'environnement familial traduit le cadre familial, le cercle familial de l'apprenant.

- RENDEMENT

Selon le dictionnaire le *Nouveau Petit Robert de 1996*, le mot rendement désigne « le rapport entre un résultat obtenu et les moyens mis en œuvre pour le produire ». Cette définition met en relief l'efficacité du travail et l'effort déployé en vue d'atteindre un niveau élevé ou un rang meilleur.

Pour ce mémoire, le mot rendement fait penser aux résultats des élèves dans les lycées et collèges. Il s'agit donc de l'appréciation des performances de l'apprenant dans les classes et au cours des examens. Une telle prestation a besoin de professionnalisme de la part des enseignants et des connaissances que ceux-ci ont des élèves, en vue d'atteindre l'objectif principal de tout apprentissage.

SECTION 2 : APPROCHE METHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE

A ce niveau, nous avons le but et le cadre physique de la recherche, ainsi que les aspects liés à la recherche empirique à savoir la population cible , les techniques et instruments de recherche, l'analyse et le traitement des données.

2-1- BUT DE LA RECHERCHE

Par cette recherche, nous entendons conscientiser les l'administration scolaire, les enseignants sur les problèmes familiaux qui ont des répercussions, des conséquences psychologiques sur l'apprenant. Ce qui peut influencer son rendement scolaire.

Expliquer que la réussite ou l'échec scolaire n'est pas seulement lié à la déficience de l'apprenant (insuffisance morale, intellectuelle ou physique), ou à sa condition de vie mais aussi aux problèmes d'ordre familial.

De même, faire savoir aux enseignants qu'avant d'être enseignants, ils sont avant tout des parents. Ainsi, qu'ils ne prennent pas seulement la responsabilité de leur inculquer le savoir mais aussi apprendre à les connaitre, mais les écouter et les aider dans leurs difficultés. Comme le stipule cette pensée de Victor HUGO« chaque enfant qu'on enseigne est un homme qu'on gagne ».

2-2- CADRE PHYSIQUE DE LA RECHERCHE

A cette étape de la recherche, pour bien faire ressortir le but de notre travail et bien atteindre l'objectif, nous avons préféré prendre comme contexte empirique le CEG Agbokou. Ce centre d'éducation a été créé depuis 1971 et se situe dans la circonscription scolaire de Porto- Novo, 2e arrondissement dans le quartier Agbokou 2, derrière la mairie à environ 150m du marché Agbokou. C'est un collège disposant de nombreuses classes allant de la classe de sixième en terminale avec 57groupes pédagogiques dont 38 pour le premier cycle.

Le CEG de Agbokou est géré par une administration constituée d'un Directeur. Il se nomme Jean-Baptiste AHOUANMAGNAGAHOU et est assisté par deux Censeurs, deux Surveillants et un comptable. Cette administration collabore avec un personnel composé de deux secrétaires et de trois gardiens dont un titulaire et deux occasionnels.

2-3- POPULATION CIBLE ET ECHANTILLONNAGE

Dans le cadre de ce travail, Nous avons choisi d'effectuer nos recherches au CEG de AGBOKOU dans la commune de Porto-Novo. Vu la pertinence de notre sujet par rapport a ce que nous observons dans les écoles, nous avons préféré mener notre recherche sur les classes de 3ème.

Au nombre de trois cent soixante-dix-sept(377), réparti dans huit classes, les élèves appartenant à la classe de 3èmesont la plus part concernés par le problème. Certains de ses apprenants sont issus de famille polygame et d'autres de famille recomposée ou reconstituée. Vu les conditions dans lesquelles nous avons mené les enquêtes sur le terrain, nous n'avons pas pu récupérer toutes les fiches de questionnaire adressées aux élèves. Sur un échantillon de 150 élèves, nous avons reçu 120 fiches de questionnaires. Par rapport aux enseignants intervenant dans les classes, ils sont au nombre de sept, et nous avons aussi pu discuter avec une dizaine de parents d'élèves en majorité sont musulmans.

2-4- TECHNIQUES ET INSTRUMENTS DE RECHERCHE

La démarche méthodologique que nous avons adoptée s'articule autour de trois grandes parties. La première a été consacrée à la recherche documentaire et a pour objectif de faire l'état des lieux, d'explorer les théories, voir les travaux effectués par d'autres chercheurs afin de mieux cerner le sujet. C'est dire que ce sont des ouvrages qui ont une valeur indicative, traitant des conditions matérielles, financières, socioculturelles et psychologiques de la famille. Ainsi pour trouver ces données, nous nous sommes rendus dans quatre bibliothèques au nombre desquelles : la bibliothèque de l'Ecole Normale Supérieure, le centre de documentation de INFRE, la bibliothèque du CAEB et la bibliothèque Nationale.

La deuxième partie concerne les travaux de terrain. En effet, cette étape nous a permis de nous entretenir avec les apprenants objet de cette étude, les parents d'élèves et les autorités administratives. Ainsi pour avoir accès aux informations, nous avons élaboré deux questionnaires d'enquête. Le premier comporte vingt questions adressées aux élèves. Quant au deuxième, il comporte cinq questions est adressé aux parents d'élève.

La dernière phase est consacrée au dépouillement, et à l'analyse critique des données recueillies.

2-5- ANALYSE ET TRAITEMENT DES DONNEES

A ce niveau nous aurons à traiter et analyser les données recueillies sur le terrain et c'est ce qui fera l'objet du deuxième chapitre.

En effet, il s'agira de réaliser des tableaux de statistique par rapport aux questions posées dans chacun des questionnaires d'enquête accompagnés de commentaire. Ainsi, ces tableaux qui vont être réalisés prendront en compte tous les facteurs liés au rendement scolaire de l'apprenant, tout en mettant l'accent sur les causes et difficultés de l'influence de la vie familiale sur l'apprenant.

CONCLUSION PARTIELLE

En définitive, deux sections ont été développées dans ce premier chapitre. La problématique, l'état de la question et les hypothèses ont été les points clés de la première section. Quant à la seconde, nous avons le cadre physique de la recherche, l'échantillonnage et les instruments et techniques de recherche. Elle nous a permis d'avoir une idée claire de notre travail, de même les écrits visités nous ont aidés à mieux aborder le sujet.

Les différentes hypothèses avancées au début de notre travail se vérifient-elles par rapport aux données recueillies sur le terrain ?

DEUXIEME CHAPITRE

PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS.

RECOMMANDATIONS.

DEUXIEME CHAPITRE : PRESENTATION, ANALYSE DES RESULTATS ET RECOMMANDATIONS.

Cette partie de notre travail est la plus vaste puisqu'elle prend en compte tous les aspects contenus dans notre sujet. Nous avons deux sections qui ont été développées sous ce chapitre. Ainsi, dans la première section, nous allons présenter les résultats suivis de leur analyse. Ensuite, nous ferons ressortir l'influence que le cadre de vie peut avoir sur la psychologie et le moral de l'apprenant. Enfin, nous nous pencherons sur le rôle de l'enseignant dans la réussite de l'apprenant.

Par ailleurs, la seconde section sera axée sur les recommandations à l'endroit des parents, des élèves et des autorités administratives afin de remédier aux nombreuses difficultés rencontrées par les apprenants.

SECTION 1 : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS

Dans cette partie, il est question de présenter des tableaux statistiques relevant les données constatées sur le terrain au cours de notre recherche suivis des analyses.

1-1- Le cadre de vie et son influence sur la psychologie et le moral des apprenants.

*« La famille constitue le milieu naturel dans lequel l'enfant entre dans la vie et commence son apprentissage. Le climat affectif régnant au sein de la famille, ainsi que le niveau culturel de celle-ci déterminent dans une très large mesure la réceptivité et l'adaptation de l'élève pendant tout le processus de scolarisation. »*affirme José Blat GIMENO dans la collection **Etudes et enquêtes d'éducation comparée.** L'atmosphère de la famille détermine le développement de l'enfant sur le plan intellectuel ainsi que sur les autres plans. Ainsi, comme le dit Siméon Boris NGUEHAN dans sa thèse de Master II en psychologie, *« En tant que cellule fondamentale de la société, pont entre société et l'individu, et matrice intégrative de l'être humain dans cette société, la famille est la matrice organisatrice de la vie sociale de l'enfant et son rôle traditionnel est celui de l'éducation.* » La stabilité et l'équilibre existant entre les parents et le développement culturel de la famille déterminent la base du processus de socialisation de l'enfant.

Nous allons nous appesantir sur tous ces aspects évoqués par des tableaux élaborés lors de nos recherches sur le terrain.

Tableau 1 : Milieu de vie et son influence sur la psychologique et le moral sur des apprenants

Conditions de vie des apprenants	Nombre d'apprenants	Pourcentage (taux)
Enfants vivant avec les deux parents	17	14 ,16%
Enfants vivant avec l'un des parents	32	26,66%
Enfants vivant avec un tuteur	28	23,33%
Enfants vivant dans une famille nombreuse	48	40,00%
Enfants orphelin de père	21	17,50%
Enfants orphelin de mère	13	10,83%
Total	120	100%

Source : Résultat d'enquête sur le terrain, CODJO V. Juillet 2015

Le tableau ci-dessus nous montre un grand nombre d'apprenants vivant dans une famille nombreuse, quarante-huit(48) élèves sur les 120 de l'effectif total, soit un taux de 40%. Sur cet effectif total de 120, nous avons constaté que dix-sept (17) élèves vivent avec les deux parents soit un pourcentage de 14,16%, trente-deux (32) élèves vivent avec l'un des parents soit un pourcentage de 26,66% , vingt-huit (28) élèves vivent avec un tuteur(oncle, tante, cousin, etc.) soit un pourcentage de 23, 33%,vingt un(21) élèves orphelins de père soit un pourcentage de 17,50% et treize (13) élèves orphelins de mère soit un pourcentage de 10,83%.

A partir de cette analyse, nous pouvons dire que la majorité des 120 élèves interrogés vive dans une famille nombreuse. Il est aisé de voir que les apprenants qui se trouvent dans les familles nombreuses ne bénéficient pas d'un encadrement parental au cours de leur apprentissage scolaire. Ils sont souvent choqués par les disputes des parents ou par une manque d'attention ou d'affection à leur endroit. Car étant nombreux, ils n'ont pas la chance d'avoir le peu de tendresse qu'il faut, ce qui ne leur permet pas de se concentrer une fois à l'école. N'étant pas apte psychologiquement, l'apprenant ne sera pas capable d'apprendre parce que l'apprentissage scolaire nécessite une stabilité psychique. Il en est de même pour les apprenants dont l'un des parents est absent. Ainsi, les recherches nous ont permis de voir que vingt-un (21) des 120 élèves sont orphelins de père et treize (13) élèves soit environ 10,83% sont orphelins de mère. Nous pourrions estimer que cette absence de l'un des parents peut avoir une influence sur l'apprentissage scolaire de l'apprenant car la présence d'une mère est primordiale et considérée comme le socle de toute éducation familiale. Mais, notons qu'il est nécessaire d'avoir la présence des deux parents parce qu'ils ont chacun leur rôle dans l'accomplissement du devenir de l'apprenant.

Quelle influence exerce le type de famille sur le rendement de l'apprenant ? Nous allons le constater par les tableaux ci-après.

Tableau 2 : Type de famille

Type de famille	Nombre d'élèves	Taux
Famille monogame	17	14,16%
Famille séparée	32	26,67%
Famille polygame	48	40%

Les autres types de famille	23	19,17%
Total	120	100%

Source : Résultat d'enquête sur le terrain, CODJO V. Juillet 2015

Tableau 3 : Fréquence de redoublement

Fréquence de redoublement		
Jamais	Une fois	Deux fois
09	03	05
04	20	08
08	08	32

Source : Résultat d'enquête sur le terrain, CODJO V. Juillet 2015

Pour la réalisation de ce tableau, nous nous sommes basés sur l'effectif total du tableau 2, en prenant l'effectif de chaque type de famille, en le répartissant à la fréquence de redoublement pour faire ressortir également l'influence de la famille sur le rendement de l'élève. Quand nous prenons l'effectif des élèves qui sont issus d'une famille monogame, sur un effectif de dix-sept (17) élèves soit un pourcentage d'environ 14,16%, trois élèves ont redoublé une seule fois, cinq élèves ont redoublé deux fois et les neuf restant n'ont jamais redoublé. Quant à la famille séparée, sur un effectif de trente-deux(32) élèves, on constate que vingt élèves ont redoublé une seule fois, huit élèves ont redoublé deux fois et quatre n'ont jamais redoublé. Parmi les quarante-huit élèves qui sont issus d'une famille polygame, trente-deux élèves ont redoublé deux fois, huit élèves ont redoublé une seule fois et les huit restants n'ont jamais redoublé.

On perçoit à travers ce tableau 2 que 40% d'élèves sont issus d'une famille polygame. Remarquons que ce taux est identique à celui du premier tableau effectué.

En comparant l'effectif de chaque type de famille avec la fréquence de redoublement, on constate que les élèves issus d'une famille polygame ont souvent redoublé de classe.

Cet état de chose, nous montre que le milieu, c'est-à-dire le milieu de vie familial peut influencer psychologiquement le rendement de l'apprenant. De même, parmi les trente-deux (32) élèves qui proviennent d'une famille séparée, vingt (20) d'entre eux ont redoublé aussi une fois. Cet effectif constaté, serait dû aux troubles psychologiques et moraux auxquels sont confrontés les apprenants lors de la séparation des parents, ou soit par les conflits qui règnent toujours entre la famille. Malheureusement cela perturbe et fausse l'éducation de l'enfant.

Contrairement aux autres effectifs, le taux de reprise des élèves issus de famille monogame est moins élevé.

Enfin, notons que les problèmes familiaux perturbent l'élève du point de vue psychologique et moral, ce qui influence le rendement de l'apprenant.

En outre, notons ce paradoxe selon lequel les enfants issus d'une famille monogame ont également des séquelles psychologiques et morales. Ainsi, l'enfant qui doit se mettre dans la même chambre avec sept (07) frères et sœurs pour dormir, ne va pas se sentir à l'aise et psychologiquement sera abattu. Les conditions d'apprendre ne seront pas accessibles et cette situation peut influencer l'éducation de ce dernier.

Dans la thèse de Siméon Boris NGUEHAN en psychologie, il ressort les résultats d'une étude d'Urie Bronfenbrenner portant sur les enfants issus d'une famille monoparentale. Ainsi, il montre que les enfants qui grandissent dans des familles

où le père est absent, ont un plus grand risque de rencontrer des problèmes éducatifs, par indolence ou hyperactivité. On observe chez ces enfants le manque d'attention ou la mauvaise conduite en classe, de mauvais résultats scolaires, l'absentéisme, l'abandon de l'école.

De plus, ces enfants de famille monoparentale où le père est absent, expérimentent plus fortement le '' syndrome de l'adolescent'', c'est-à-dire consommation d'alcool, tabagisme, expériences sexuelles précoces et fréquentes, grossesse juvénile.

Dans les cas les plus graves, les garçons s'adonnent à la drogue, à la violence, vandalisme, à l'acte criminel et ou suicide. Comme l'a bien précisé le professeur Gabriel BOKO « *la présence du père est nécessaire à l'équilibre psychologique et psychique de chaque enfant.* » « *L'autorité paternelle est capitale pour une évolution psychologique normale de l'enfant. Lorsque pour raison de maladie, de vice (l'alcoolisme, la divagation sexuelle, etc.), d'absence physique, de mort, cette autorité en vient à manquer, les signes suivants peuvent être observés chez les enfants devenus alors victimes du complexe d'abandonnisme* ».

Par ailleurs, notons un autre aspect qui peut influencer le rendement de l'apprenant à savoir : la distance que l'élève parcourt avant d'aller à l'école qui sera illustré par le tableau ci-dessous.

Tableau 4 : Distance parcourue par l'élève

	0 à 100m	0 à 2km	Total
Effectif	32	88	120
Pourcentage	26,66%	73,33%	100%

Source : Résultat d'enquête sur le terrain, CODJO V. Juillet 2015

Il ressort de ce tableau que, 73,33% des élèves ont leur maison loin de l'école. En effet, cette masse d'élèves dont les domiciles sont éloignés, sera psychologiquement atteinte à cause de la distance. Ainsi, une fois à l'école cet élève sera fatigué et ne peut pas être apte au même niveau que ceux qui ont leur maison proche de l'école. Il ne pourra pas être attentif à ce que le professeur va lui enseigner.

En premier lieu, au moment où le professeur est en train de faire le cours, cet élève peut être en train de dormir, car la distance parcourue l'a affaibli et il ne pourra pas assimiler les nouvelles connaissances. Ensuite, par malchance si le professeur faisait une interrogation, il est fort probable que cet élève n'aura pas la chance d'avoir un bon résultat.

Mais, dans cette masse, nous pourrons observer des élèves qui vont se surpasser malgré la fatigue pour réussir. Cela découle de l'engagement personnel, de cette motivation et de cette ambition qu'ont certains apprenants pour être parmi les meilleurs.

1-2 Le statut social des parents et l'encadrement des enfants à la maison

Cette partie prendra en compte deux aspects à savoir : la profession des parents suivie de leur ethnie.

Tableau 5 : Profession des parents

	Profession/Métier		
	Artisan	Cadre	TOTAL
Effectif	88	32	120
Pourcentage	73,33%	26,66%	100%

Source : Résultat d'enquête sur le terrain, CODJO V. Juillet 2015

De ce tableau 5, nous constatons que plus de la moitié des élèves ont des parents qui sont des artisans, un effectif de 88 élèves, soit un taux de 73,33% contre Il ressort du tableau 5 que sur un effectif total de cent vingt (120) apprenants, quarante vingt-huit (88) apprenants soit un pourcentage de 73,33 ont des parents qui sont des artisans (coiffeuse, ferrailleur, commerçante, forgeron, tailleur etc.) contre 32 élèves soit un taux de 26,66% qui ont des parents cadres.

Comment le statut social des parents peut-il influencer le rendement de l'apprenant ? Comment le statut social peut être une barrière à l'encadrement parental des activités scolaires de l'enfant ?

Comme le souligne le psychosociologue français Jean EPSTEIN, la professeure et chercheure canadienne Maryse POTVIN *« le rôle de la participation parentale dans le suivi scolaire des enfants comme étant un élément fondamental dans la réussite scolaire de ces derniers »*, c'est-à-dire que le suivi parental dans le cursus scolaire de l'enfant est primordial. Mais par rapport à ce tableau notons que 73,33% des parents d'élèves sont des artisans, des analphabètes. L'encadrement de l'enfant n'est pas pour eux le plus important mais par contre l'évolution de leurs activités, et aussi parce qu'ils sont analphabètes. Ils ne comprennent pas que l'encadrement parental dans le cursus scolaire de l'enfant puisse améliorer son rendement. Comme l'a souligné Annaba Moussa LAHOUAM dans son étude intitulée « réussite scolaire : l'implication parentale » Bernard LAHIRE (sociologue et professeur français de sociologie à l'Ecole Normale de Lyon) mentionne que dans des contextes sociaux bien spécifiques, certaines dimensions de la participation parentale semblent plus importantes que d'autres. Il explique que l'échec scolaire en milieu populaire est lié à une double solitude que vit l'élève.

« La première est due au fait que l'élève transporte à l'école un capital culturel familial qui n'a pas de valeur, et la seconde, est due au fait que l'élève en revenant

de l'école transporte un savoir qui n'a pas de valeur dans l'univers familial puisque généralement les parents sont analphabètes». Lors de nos enquêtes, nous avons constaté que le CEG AGBOKOU est situé dans un quartier en majorité habité par les musulmans qui sont en général des yoruba. Ainsi, les familles, par leur mode de vie influent psychologiquement sur l'élève mais aussi sur ses résultats scolaires. Autrement dit, les recherches nous ont permis de voir dans des familles qu'à part les parents, les aînés qui devraient encourager et donner le bon exemple à leurs jeunes frères et sœurs, fréquentent des groupes de violence. Par conséquent, cet élève qui se trouve dans une telle famille peut être influencé par ces mauvais comportements. Il peut commencer par suivre le même chemin, ce qui peut causer des échecs scolaires.

De plus, dans son étude, il souligne que selon d'autres auteurs « les interactions entre parents et enfants sur l'école, représentent les dimensions verbales et non verbales de la participation parentale qui influent sur la performance scolaire de l'enfant ».Urie Bronfenbrenner affirme que *« la participation de la famille dans les activités d'apprentissages de l'enfant ainsi qu'un climat familial positif et encourageant constituent les sources cruciales d'éducation et de soutien social qui façonnent le développement de l'enfant au fil du temps»*.

Il estime en outre que l'enfant est plus susceptible d'obtenir des résultats développementaux positifs lorsqu'il y a convergence des structures de soutien dans ses milieux familial et scolaire. En plus, il souligne l'importance de la famille en tant que milieu immédiat.

1-3-Conditions de paiement de la scolarité et conditions de vie financière

Tableau 7 : **Conditions de paiement de la scolarité**

	Paiement de la scolarité par :		
	Un parent	Un tuteur	TOTAL
Effectif	53	67	120
Taux	44,17%	55,83%	100%

Source : Résultat d'enquête sur le terrain, CODJO V. Juillet 2015

A lire ce tableau, nous constatons que 44,16% des parents prennent en charge la scolarité de leurs enfants, et que la scolarité de la majorité se paie par l'un des membres de la famille, par un tuteur, soit un taux de 55,83%.

Cela explique clairement les constats faits par rapport à l'encadrement des enfants à la maison. Ainsi, en termes clairs, aux besoins matériels sont associés les fournitures scolaires, le mode de vie et de travail (la manière dont les enfants étudient) sans oublier la qualité de la maison ; c'est-à-dire l'état de la maison. Lors de nos enquêtes sur le terrain, nous avons observé les maisons dans lesquelles

vivent certains apprenants. Des maisons qui ne répondent pas aux conditions écologiques, des maisons délabrées et qui ne présentent pas des conditions matérielles favorables à l'épanouissement de l'apprenant.

Gaston MIALARET dans son ouvrage intitulé **Introduction à la pédagogie** nous montre que « l'éducation ne peut pas s'exercer sans un minimum de conditions matérielles favorables » . Mais on constate que cela n'est pas le souci de certains parents. De même, nous ne pouvons pas confirmer avec certitude que c'est parce que des enfants proviennent d'un milieu défavorisé ou sont issus de familles pauvres qu'ils ne disposent pas de tous les moyens pour étudier.

Dans la société où nous avons effectué nos enquêtes, bien que les parents soient pauvres, ils négligent le développement de l'enfant au profit des fêtes qu'on appelle généralement en langue Goun à Porto-Novo « agô » ou « réjouissance ». Ces parents négligent même les premières nécessités scolaires à savoir : cahiers, stylos à bille, sac, mais d'autres n'honorent pas leur engagement par manque de moyens financiers.

Tableau 8 :**Conditions de vie financière**

	Argent de petit déjeuner			
Montant	100f-150f	150f-250f	250f-300f	Total
Effectif	54	37	29	120
Pourcentage (Taux)	45%	30,83%	24,16%	100%

Source : Résultat d'enquête sur le terrain, CODJO V. Juillet 2015

De ce tableau, nous constatons que quoiqu'en soit le montant, les enfants prennent tout au moins le petit déjeuner. Chez certains élèves, ils prennent entre cent et

cent-cinquante francs soit un pourcentage de 45%. D'autres reçoivent entre cent-cinquante et deux cent francs soit un pourcentage de 30,83%, plus encore, d'autres reçoivent entre deux cent cinquante francs et trois cent francs soit un pourcentage de 24,16%.

Nous remarquons que la majorité de ces élèves reçoivent entre cent et cent cinquante francs. Sur ce point, les parents essaient d'accomplir leur devoir ; qu'ils soient pauvres ou non, même si la somme n'est pas suffisante.

Dans la convention relative aux droits de l'enfant, il est écrit *« Adultes, ayons à l'esprit ces différents droits, agissons pour que les enfants en jouissent au quotidien »*. De même, il a été souligné dans son article premier que «l'enfant a le droit de recevoir de son entourage tout ce qu'il faut pour développer toutes ses facultés». Notons que, dès fois, quand l'enfant provient d'un milieu défavorisé, c'est par manque de moyens financiers s'il ne reçoit pas tous les besoins nécessaires qu'il lui faut pour sa réussite scolaire. *«(…) les parents qui ont des revenus faibles ont moins de temps et de ressources à consacrer à l'éducation de leurs enfants. »* affirme le Docteur Alfred Daniel FREDERICK dans son livre **Intégration Langue, Ecole et Communauté : Rapprocher l'Ecole de la Maison.**

Mais, mis à part tous ces aspects développés en prélude, notons également que pour que l'enfant ait un bon rendement, il faut que les parents soient en collaboration, en contact avec les autorités de l'école pour davantage connaître leurs enfants et suivre leur performance scolaire.

1-4 Les concertations entre parents et autorités administratives

Par rapport à ce niveau, les échanges entre parents et autorités administratives sont très faibles. Lors de nos recherches, la majorité des parents ne s'intéressent

pas aux comportements que leurs enfants adoptent à l'école, ni à leurs résultats ; en général, ils ne s'intéressent pas à la réussite scolaire de leurs enfants. D'autres ne le font pas parce que pour eux, la réussite scolaire de l'enfant relève de la responsabilité de l'enseignant, des autorités administratives. Comme le souligne le Docteur Alfred Daniel FREDERICK dans son livre **Intégration, Langue, Ecole et Communauté : Rapprocher l'Ecole de la Maison***« Toutefois, certains facteurs inhibent leurs capacités à jouer un rôle actif dans l'éducation de leurs enfants. Un des facteurs est la « naïveté parentale ». La « naïveté parentale » est la croyance selon laquelle les parents n'ont pas besoin de s'occuper de l'éducation de leurs enfants parce que l'école le fait à leur place ».* Nous constatons que ce sont les parents les plus aisés, les familles favorisées qui s'adonnent à cette tâche. Ces parents sont souvent des intellectuels qui assurent bien la scolarisation de leurs enfants. Malheureusement ce sont ces cadres qui constituent la classe minoritaire. Ainsi, pour avoir l'œil sur tout ce que font leurs enfants, ils appellent parfois les autorités de l'école, soit le directeur soit le surveillant pour avoir les notes et les moyennes obtenues et se renseigner sur les comportements de l'enfant à l'école. Par ailleurs, il y a certains parents qui viennent eux - mêmes à l'école ou invitent l'une des autorités chez eux. D'autres en profitent pour punir l'enfant en cas de faute, d'indiscipline. Dans son livre **Intégration, Langue, Ecole et communauté : Rapprocher l'Ecole de la Maison**, le Docteur Alfred D. FREDERICK déclare : *« les parents doivent comprendre que leur implication dans l'école de leurs enfants améliorera la prise de conscience de l'élève et en fin de compte, ses performances à l'école ».*

SECTION 2 : RECOMMANDATIONS

2-1- Responsabilité des parents : Constats et Suggestions.

La venue au monde d'un enfant dans une famille est une source de joie et d'allégresse. Plus précisément au Bénin, la présence d'un nouveau-né dans une famille nécessite des cérémonies ainsi que des célébrations de réjouissances. Mais pour que cet enfant sache ce qu'est la vie, grandisse et réussisse, il faut que les parents fassent leur devoir et assument leur part de responsabilité. Cette responsabilité s'observe sur les plans affectif, économique, matériel et surtout éducatif. Comme l'a souligné le professeur Gabriel G. BOKO dans son ouvrage **Psychologie et Guidance en Milieu Africain,** à travers ces propos d'Alfred Tomatis *« Quand la mère donne son cœur, le père offre son langage. La première aura droit à l'amour, le second au devenir. »*

Ainsi, ce devenir passe par l'enseignement transmis par l'école. D'une part, on voit que certains parents n'arrivent pas à assumer leur responsabilité sur ce point par manque de moyens financiers, parce qu'ils sont démunis ; ce qui agit sur le rendement de l'apprenant. En ces termes, le professeur Gabriel BOKO affirme que *« (…) la pauvreté constitue un handicap qui brise psychologiquement chaque enfant et le prive du minimum pour une adaptation scolaire(…) »*

D'autre part, bien qu'ils soient défavorisés et que leurs revenus soient très faibles, des parents négligent leur devoir envers leur enfant par rapport à leur scolarisation au profit des projets moins importants. Ce constat a été fait lors de nos enquêtes sur le terrain dans le département de l'Ouémé-Plateau, plus précisément à Porto-Novo. Ainsi, il existe des parents incapables de satisfaire les besoins scolaires de leurs enfants, mais qui dépensent le peu qu'ils trouvent dans des cérémonies de fêtes, de funérailles. Ils remuent ciel et terre pour trouver de l'argent afin de se procurer les pagnes exigés pour ces cérémonies, quoi qu'en soit le prix.

Comme le souligne le psychopédagogue Célestin NEKPO « (…) Il est alors souhaitable de songer à créer moins de misères psychologiques aux enfants »

De même, le professeur Gabriel BOKO affirme que « l'avenir de l'adolescent (l'enfant en général) est trop sérieux pour qu'on le sacrifie sur l'autel de l'égoïsme personnel.»

Ce phénomène évoqué s'observe surtout chez les femmes, les mères de famille. Considérée comme le pilier de la famille, la mère peut faciliter le rendement scolaire de son enfant en l'aidant à réussir, ou plus encore assurer son devenir. Mais ce ne sont pas les cas qu'on voit souvent, plutôt ce sont elles qui sont parfois à la base de la destruction de l'avenir de leur enfant en les mariant précocement. Dans son ouvrage, le professeur Gabriel BOKO affirme en ces termes : *« (…) Certains parents (souvent des mères), estiment que la durée de la scolarité est trop longue et empêchent les jeunes d'entrer rapidement dans la vie. Par conséquent, ces parents, plus pressés que leurs enfants, marient de force des élèves, parfois en pleine année scolaire. Le constat général dans les collèges où ce phénomène se manifeste est une chute brutale dans le rendement scolaire ou un abandon pur et simple. »*

A cet effet, les parents doivent savoir qu'ils sont comme des ''lampes torches'' pour leurs enfants afin de les éclairer et de les guider pour un rendement meilleur. Pauvres ou riches, il faut que les parents prennent toutes les précautions possibles afin d'assurer un point capital, à savoir les besoins alimentaires de leurs enfants. Comme on le dit, « le ventre affamé n'a point d'oreilles. » Pour cela, il faut satisfaire l'enfant car c'est très important pour lui de prendre le petit déjeuner, de manger. Si ce besoin n'est pas assouvi, l'enfant, en classe, ne pourra pas bien suivre ce qu'on lui enseigne. Psychologiquement et physiquement atteint il lui sera difficile d'être attentif et d'assimiler ce que le professeur dira. De même, il faut que les parents soient vigilants en évitant à leurs enfants les problèmes familiaux. Qu'ils fassent de leur mieux pour épargner leurs enfants de leurs disputes, car ils sont très sensibles, ce qui peut facilement les tourmenter et avoir

des répercussions sur leur rendement scolaire. Enfin, il faut que les parents essaient de ne pas négliger l'encadrement de leurs enfants à la maison surtout quand ils sont dans une classe d'examen. Ils doivent être bien suivis sur tous les plans (attention, affection, tendresse etc.). Comme nous l'avons souligné au début, c'est précisément pour cela nous avons préféré mener notre recherche sur les classes de 3ème. A cette étape, de leur cursus scolaire, les enfants sont tendus et stressés parce qu'ils sont tout le temps en train d'apprendre pour réussir à leur examen. Donc, il faut que les parents veillent bien sur eux afin qu'ils soient psychologiquement aptes pour affronter ce moment de leur vie.

2-2 La responsabilité des élèves

Dans sa réussite scolaire, l'élève a aussi une part de responsabilité. En effet, en tant qu'élève, il doit savoir que son devenir passe par sa volonté d'étudier et se battre pour l'obtenir. Le professeur Gabriel BOKO dans son ouvrage **Psychologie et Guidance en Milieu Africain** déclare *« … l'individu participe à sa propre évaluation ou sa propre répression. C'est cette force et cette capacité dont chaque individu est doté qui constitue ce qu'on appelle la volonté »*. Ainsi, les élèves pour qui les études sont difficiles parce qu'ils sont issus d'une famille pauvre ou défavorisée, ne baisse pas les bras, ne se décourage pas, se rappellent leur ambition et avancent.

Ensuite, il peut même essayer d'aider les parents financièrement en travaillant pendant les vacances ou de les aider dans leur métier. Mais nous avons constaté, lors de nos enquêtes, qu'il y a certains élèves, en particulier ceux qui sont yoruba qui n'accordent pas d'importance à la réussite scolaire. Ils se contentent du peu que leurs parents vont leur léguer après leur mort ou abandonnent l'école pour le métier de leur parent. Par exemple, des commerçants partent dans les pays voisins

pour fructifier leur commerce. L'enfant (l'élève) en voyant cela, refuse de poursuivre ses études pour embrasser le métier de leurs géniteurs. Pour certains élèves, quitter le milieu scolaire est une libération. Certains se sentent enfin autonomes et croient faire partie du monde des adultes.

2-3 Relation parents et autorités administratives

A ce niveau, il faut que les parents soient en collaboration avec les autorités administratives des écoles afin d'augmenter le taux de réussite de l'élève. Ainsi, il faut que les parents soient en contact avec les autorités administratives pour connaitre et comprendre les règles de l'école, de même que les procédures, les programmes, les devoirs et les évaluations.

Ensuite, les autorités administratives doivent savoir qu'après la famille, ce sont eux qui doivent assurer l'éducation de l'élève. Pour cela, le professeur Gabriel BOKO affirme en ces termes *« le personnel de l'administration scolaire doit retenir que, en cas de désunion de la famille, en cas de heurt au sein de la famille, l'attention de chaque élève est détournée de l'école pour se concentrer sur les problèmes familiaux.* » L'école doit essayer de créer un champ de confiance pour l'élève afin que ses conflits ne l'affectent pas et ne puissent pas avoir des répercussions sur ses résultats. *«Administrer l'école, c'est aussi s'efforcer de créer un espace où l'enfant retrouve l'épanouissement qui lui est interdit en famille. c'est pour cela que l'administration est obligée de vivre au diapason du vécu de chaque élève à l'échelon familial* » affirme le professeur Gabriel BOKO.

De même, il faut que les autorités administratives des écoles sachent qu'elles sont avant tout des parents et doivent se soucier de la réussite des élèves. Qu'elles veillent à ce que les enseignants maîtrisent la matière à enseigner, qu'ils fassent bien le cours afin de susciter le goût et le désir d'étudier chez ces apprenants. Il faut qu'ils adoptent une bonne pédagogie afin de permettre à tous les élèves de

comprendre et d'assimiler le cours. Car tous les élèves n'assimilent pas au même rythme, ni de la même manière. Le psychopédagogue Célestin NEKPO affirme dans son ouvrage **La Dissertation Pédagogique**: *« Il appartient aux maîtres non seulement de comprendre ses enfants, après avoir détecté leurs problèmes, leurs difficultés, mais surtout de tenter une certaine forme de psychothérapie (individuelle ou collective suivant les circonstances et la nature des affects) afin de sauver en eux l'essentiel qu'il lui est donné de sauver »*. Il faut qu'ils sollicitent la participation des parents dans l'encadrement scolaire de leurs enfants et aux activités de l'école. Car, cela peut encourager l'enfant à redoubler d'effort en classe pour améliorer ses résultats scolaires. Le Docteur Alfred D. FREDERICK dans son livre affirme *« Accroître l'implication des parents à l'école et à la maison. Le soutien des parents peut contribuer à accroître considérablement le taux de réussite des élèves, et permettre à l'école d'être considérée comme une extension de la maison »*.

Par ailleurs, en cas de difficulté, les parents peuvent le faire savoir aux autorités administratives scolaires, et ces derniers peuvent bénéficier des aides en plaçant leur enfant dans des organisations non gouvernemental (ONG) par exemple BØRNEfonden, ou bénéficier des aides de l'Etat grâce aux responsables du système éducatif. De ce fait, nous avons à Abomey–Calavi une structure de l'Etat appelée SOS village d'enfants qui s'occupe de l'éducation des enfants de familles pauvres, défavorisées.

CONCLUSION PARTIELLE

A travers cette portion de notre travail, nous avons présenté les résultats issus de notre recherche, leur analyse ainsi que des recommandations à l'endroit de la population cible par rapport aux analyses qui ont été faites.

Premièrement, des tableaux ont été élaborés pour analyser le milieu de vie et son influence psychologique et morale sur ces aspects qui peuvent avoir un impact sur le rendement scolaire de l'apprenant.

Deuxièmement, des suggestions ont été faites à l'égard des parents, des élèves, des autorités administratives scolaires. Il est à noter qu'ils ont, une part de responsabilité dans le rendement scolaire de l'apprenant.

CONCLUSION GENERALE

Au terme de notre réflexion, retenons qu'un avenir meilleur pour les enfants dépendra des conditions de vie dans lesquelles ils seront, d'une bonne éducation mais surtout de l'atmosphère familiale. En effet, le milieu familial est le premier cadre de vie où se joue le devenir de l'enfant. Ainsi, les parents doivent savoir qu'ils ont une lourde mission, une grande responsabilité dans l'accomplissement du devenir de leur enfant.

Au cours de notre recherche, certains constats ont été faits.

Le cadre familial influence la psychologie et le moral de l'apprenant et agit sur ses résultats scolaires.

La profession des parents peut également influencer le résultat scolaire de l'enfant. Ainsi, plusieurs parents n'arrivent pas à assumer leur responsabilité car leur métier ne leur permet pas d'avoir le revenu qu'il faut afin de couvrir tous les besoins de l'enfant pour sa réussite scolaire. Il revient aux autorités administratives scolaire de se concerter avec les parents pour aider ces enfants pauvres en les confiant à l'Etat afin qu'ils réalisent aussi leur rêve.

De plus, certains parents ne connaissent pas l'importance de l'école et balaient du revers de la main l'éducation de leurs enfants en se préoccupant des projets sans importance, des futilités de la vie.

Par ailleurs, il faut que les apprenants prennent conscience, étudient, et ne laissent pas l'école au profit des métiers de leurs parents car ce sont eux qui deviendront les cadres de ce pays.

Nous n'avons abordé que quelques aspects de ce travail. D'autres recherches pourraient enrichir et améliorer le thème développé.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Ouvrages spécialisés

1-BOKO (Gabriel), *Psychologie et guidance en milieu africain*, Cotonou,

CAAREC Editions, 2009, 240 p.

2-CHAVEAU(Gérard*), Comment réussir vers les zones d'excellence pédagogique : comprendre les disparités, identifier les dynamiques de réussite,* Paris, RETZ, 2000, 206p.

3-FREDERICK (Alfred), *Intégration langue, école et communauté : rapprocher l'école de la maison*, Porto-Novo, CNPMS, 2006, 191p

4- MIGNANWANDE (Hubert), *Les grands paradigmes en sociologie de l'éducation aujourd'hui ou le déterminisme du succès et de l'échec scolaires*, ENS de Porto-Novo, 2007-2012, 34p

5- MONNIER (R.) et POURTOIS (J-P*), Relations Ecole-Famille, Formation des maîtres*, Bruxelles, Editons LABOR, 1987, 135p

6- MOUSTAPHA (Akpa-L'Ara M.), *Cours de Psychologie de l'enfant*, ENS de Porto-Novo, 2012-2013, 86 p

7-NEKPO(Célestin), *La dissertation pédagogique*, Porto-Novo, CNPMS,

1999, 232 p.

MEMOIRES

AGBESSI MITO-BABA (Victor S.)*Impact des niveaux de vie familial sur les rendements scolaires des élèves*, ENS/P-N, 2003-2005.

AKOUGBE(Seydou) *L'environnement social familial et le rendement scolaire au Bénin : Cas du CEG Sèmèrè*, ENS/P-N, 2007-2008 EZINMEGNON(Romaric) *Impact de l'indisponibilité parentale sur l'apprentissage scolaire des adolescents : Le cas du CEG Davié*, ENS/P-N, 2012-2013.

ANNEXES

QUESTIONNAIRE D'ENQUETE A L'INTENTION DES APPRENANTS

Chers élèves, je vous invite très amicalement à répondre à ce questionnaire en toute sincérité pour l'élaboration de mon travail de recherche.

QUESTIONNAIRE :

Mets une croix dans la case qui t'agrée et réponds franchement aux questions posées.

1- Quelle classe fais-tu au CEG AGBOKOU ? ……..

2- Où vivent tes parents ? A Porto-Novo ?

a) Oui ☐ Quel quartier …….

b) Non ☐ Quelle ville/Quartier ……

3- Vis-tu avec :

a) Ton père ☐ c) Ton oncle ☐

b) Ta mère ☐ d) Ta tante ☐

Ou autre personne à préciser ……..

4- Vis-tu dans une maison familiale ? Oui ☐ Non ☐

5- Vis-tu dans une maison en location ? Oui ☐ Non ☐

6- Vis tu dans la maison de tes parents ? Oui ☐ Non ☐

7- Qui te paie la contribution ?.....

8- Combien prends-tu pour le petit déjeuner ?.....

9- Prends-tu de l'argent de poche ?

a) Oui ☐ Combien ?.....

b) Non ☐ Pourquoi ?.....

10- Es-ce que ta maison est loin de ton école ?

Oui ☐ Non ☐

11- Pour étudier la nuit, quelle source d'énergie utilises-tu ?

a) L'électricité : Oui ☐ Non ☐

b) Une lampe : Oui ☐ Non ☐

12- Disposes-tu d'une (table +chaise) pour étudier ?

Oui ☐ Non ☐

13- Quel est le métier de ton père ?.....

14-Quel est le métier de ta mère ?.....

15- Disposes-tu des livres inscrits au programme ?

……

16-Qui prend en charge le paiement de tes fournitures scolaires ?.....

……

…….....

17-Ton père est-il vivant ? Oui ☐ Non ☐

18-Ta mère est-elle vivante ? Oui ☐ Non ☐

19-As-tu bénéficié une fois de l'aide de l'un de tes professeurs ?

a) Oui ☐ A quelle occasion ?.....
……
……

b) Non ☐

20-As- tu redoublé une fois ?

Oui ☐ Non ☐

a) Combien de fois ?.....
b) Quelles en sont les raisons ?.....
……
…….

QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX PARENTS D'ELEVES

Dans le cadre d'enquête de terrain pour la rédaction de notre mémoire de fin de formation(BAPES) intitulé **Impact de l'environnement familial sur le rendement de l'apprenant : cas des classes de 3ème du CEG AGBOKOU**, nous vous prions de bien vouloir nous aider à remplir ce questionnaire.

I- IDENTIFICATION

1-Sexe : …….

2-Profession : ……..

3-Lieu de résidence : ……

4-Type de famille :

Monogame ☐ Polygame ☐ Recomposée ☐

5-Nombre d'enfants : …….

6-Nombre d'enfants scolarisés : …….

7-Niveau d'étude du chef de famille : ……

II- CONDITIONS DE VIE

1-Comment vos enfants se déplacent-ils pour aller à l'école ?.....

2-Vos enfants ont-ils les fournitures nécessaires pour apprendre ?.....

…….

3-Payez-vous à temps la scolarité de vos enfants ?.....

…….

4-Vos enfants ont-il un répétiteur ?.....

…….

5-Discutez-vous souvent avec les autorités ou les enseignants de vos enfants ?……

Merci pour votre disponibilité et votre franche collaboration.

TABLES DES MATIERES

Dédicace …… i

Remerciement…… ii

Définition des sigles…….. iii

Sommaire…….. IV

Résumé…… . V

INTRODUCTION…… . 1

PREMIER CHAPITRE : Contexte théorique et méthodologie de la recherche…… 3

SECTION1 : Contexte théorique…….. 4

1-1- Problématique……. 5

1-2- Etat de la question…… 7

1-3- Objectif de la recherche…… 7

1-4- Hypothèses du travail…… 8

1-5- Définition et clarification des concepts……. 9

SECTION 2 : Approche méthodologique de la recherche…….. 9

2-1- But de la recherche…… 9

2-2- Cadre physique de la recherche…… 10

2-3- Population cible et échantillonnage…….. 11

2-4- Techniques et instrument de recherche…… 12

2-5- Analyse et traitement des données…….. 12

CONCLUSION PARTIELLE……. 13

DEUXIEME CHAPITRE : Présentation et analyse des résultats…… 14

Recommandations…… 15

SECTION 1 : Présentation et analyse des résultats…….. 16

1-1- Le cadre de vie et son influence sur la psychologie et le moral des apprenants……. 16

1-2- Les conditions de vie matérielle et financière…….. 22

1-3- Le statut social des parents et l'encadrement des enfants à la maison et leur suivi…… 25

1-4- Les concertations entre parents et autorités administratives……. 27

SECTION 2 : Recommandations…… 28

2-1- Responsabilité des parents : constats et suggestions…… 28

2-2- La responsabilité des élèves……. 31

2-3- Relation parents et autorités administratives……. 32

CONCLUSION PARTIELLE…… 34

CONCLUSION GENERALE…… 35

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES…… 37

ANNEXE……. 39